

Un spectacle céleste exceptionnel

INFOS PRATIQUES

Où et quand observer les Perséides ?

Pour voir les Perséides au mieux et bénéficier des explications de passionnés, direction l'un des clubs d'astronomes amateurs ou professionnels. Ce samedi, c'est à Gerpinnes*, au club d'aéromodélisme « L'Albatros », que le cercle d'astronomes amateurs du pays de Charleroi vous fera partager ses télescopes et sa passion. L'Observatoire royal de Belgique à Uccle propose quant à lui une observation (sur réservation) le 10 août dès 22 h. Si les Perséides traverseront notre ciel nocturne jusqu'au 24 août, leurs essaims seront les plus concentrés les nuits des 11 et 12 août. Si le ciel est dégagé, une observation est organisée à Dourbes* le 11 août ; à Fernelmont* et Spa, le 12 août. Le 13 août, rendez-vous à Herbucenne*, à Ophain*, à Woluwe-Saint-Pierre* et à Spa. Sinon, couchez-vous dans l'herbe, à l'abri des lumières parasites, et plantez votre nez dans les étoiles.

*Adresses des lieux d'observation sur www.ffaab.be.

Les Perséides – étoiles filantes – zébreront le ciel nocturne jusqu'au 24 août, avec un pic les 12 et 13 août. Pour les observer au télescope, les clubs d'astronomie vous ouvrent leurs portes.

Le nez piqué dans les étoiles, vos yeux explorent la voûte céleste teintée de noir. Soudain, un astre file à toute allure, laissant sur votre rétine une ligne évanescence. Une étoile filante. Cet été, les Perséides, aussi appelées « Larmes de Saint-Laurent », seront deux fois plus nombreuses que les années précédentes.

La raison ? Une situation exceptionnelle. « La Terre traversera simultanément trois anciennes traînées de débris de la comète Swift-Tuttle », explique le docteur Emmanuel Jehin, astrophysicien spécialiste des comètes (ULg). C'est cet amas de poussières extraterrestres qui finira en feu d'artifice céleste.

Chaque étoile filante, c'est un peu de cette matière venue des confins de l'Univers, allant de la taille d'un grain de sable à celle d'un petit pois, qui s'embrase lors de son entrée dans l'atmosphère terrestre. A 100 km au-dessus de nos têtes, elle s'échauffe par frottements jusqu'à atteindre 1.500°C et ioniser l'atmosphère en une traînée de plasma blanc.

Chaque étoile filante s'embrase lors de son entrée dans l'atmosphère terrestre

L'œil observateur remarquera que les étoiles filantes, si elles fusent dans différentes directions, semblent toutes provenir du même point. C'est un effet de perspective qu'on appelle « radiant », lequel a permis de les nommer : les Perséides semblent venir de la constellation de Persée. Quant aux Léonides, étoiles filantes observables du 14 au 21 novembre, elles paraissent naître dans la constellation du Lion.

Revenons aux Perséides. Si elles traversent notre ciel nocturne jusqu'au 24 août, les observer demandera la complicité de la météo. Un ciel bouché, et c'est raté. Mais chance pour nous : cette nuit, autrement dit celle de samedi à dimanche, sera particulièrement propice à s'en mettre plein les mirettes.

« Les nuages de jour se dissiperont en soirée, laissant un ciel nocturne peu nuageux, avec quelques voiles d'altitude transparents. Le ciel sera ouvert et les conditions d'observation seront favorables », assure le docteur Fabian Debal, prévisionniste en chef à l'IRM.

Autre complice de choc : la Lune, qui brillera alors par sa discrétion. Quand elle trop ronde, elle agit comme un phare éblouissant l'observateur et noyant les étoiles dans un voile blanchâtre. Mais ce samedi, son mince quartier mettra en valeur la voûte étoilée. Il devrait même permettre de voir la Voie lactée, somptueux pont enjambant le ciel nimbé de rose.

Du moins, dans les rares endroits préservés de la pollution lumineuse causée par l'éclairage public. « Pour une bonne observation en dehors des clubs d'astronomie, il est primordial de choisir un endroit bien dégagé où le ciel est le plus sombre possible », conseille le Dr Jehin.

L'apogée du feu d'artifice tracé par les étoiles filantes est programmée pour les nuits des 12 et 13 août. Lors de ce pic, on attend de 100 à 110 zébrures célestes par heure. Soit quatre à cinq fois plus que les jours précédents. Mais la Lune aura grossi, brillant fortement de son premier quartier. Toutefois, « à une heure du matin, elle sera couchée », rassure le docteur Jehin, laissant alors le ciel noir clignoter d'étoiles filantes.

Quid de la météo ? Elle semble être à nouveau des nôtres. Si la nébulosité de la semaine prochaine sera très changeante, l'air maritime d'origine polaire qui soufflera alors laissera s'évanouir durant la nuit les nuages qui bourgeonneront le jour. De telle sorte qu'« à partir de mardi soir, mais exclusivement durant certaines parties de nuit, insiste le prévisionniste, le ciel aura tendance à s'ouvrir. » Et dans ces fenêtres éphémères, les patients et les curieux pourront s'émerveiller d'un spectacle naturel et ancestral. ■

LAETITIA THEUNIS

Les nuits des 12 et 13 août, on espère voir une Perséide toutes les deux minutes (contre une toutes les cinq minutes en temps normal). © D.R.

l'expert « Deux fois plus d'étoiles filantes »

ENTRETIEN

Le docteur Emmanuel Jehin est astrophysicien spécialiste des comètes à l'ULg. Fan d'observation, il a fondé le club d'astronomie de Spa.

En 2016, une moisson exceptionnelle ?

Tout à fait. On peut s'attendre à deux fois plus de Perséides que les années précédentes. Au moment du pic, les nuits des 12 et 13 août, on espère même en voir une toutes les deux minutes (contre une toutes les cinq minutes en temps normal). Au site d'observation de Spa, quand une belle étoile filante passe, les gens crient, ça maintient l'ambiance. Et puis, la magie opère. Une année, une Perséide a même été aussi visible que la pleine lune, avec une traînée brillante de couleur verte persistant durant plusieurs minutes.



Emmanuel Jehin, spécialiste des comètes
© D.R.

Que pourra-t-on observer d'autre ?

La galaxie d'Andromède, avec ses plus de 200 milliards d'étoiles ! Située à 2 millions d'années-lumière, c'est la galaxie la plus proche de notre Voie lactée.

Dans notre ciel, cette spirale sur sa tranche est une petite tache floue, une boule lumineuse traversée par une ligne sombre. C'est l'objet le plus distant que l'on peut voir à l'œil nu en l'absence de lune. Ce qui est surprenant, c'est que cette lumière a été émise il y a deux millions d'années, quand l'homme n'était encore qu'un australopithèque...

Et puis, plus haut dans le ciel, il y a les belles constellations d'été...

Dans celle de la Lyre, un objet magnifique est à observer au télescope : la nébuleuse annulaire de la Lyre et sa ressemblance avec un anneau de fumée.

C'est une petite étoile en train de mourir de la même façon que le fera notre Soleil dans 5 milliards d'années. Aussi, avec de gros télescopes, on peut voir les Dentelles du cygne, autrement dit des filaments célestes qui sont autant de résidus d'étoiles après leur explosion en supernova. Sans oublier les amas d'étoiles de la constellation d'Hercule avec ses centaines d'étoiles agglutinées les unes sur les autres.

Quid des planètes ?

On a de la chance ! Dès 22 heures, on verra tant Saturne, le joyau du système solaire avec ses anneaux et ses satellites, que le disque de Mars. Si la turbulence est faible, on pourra même voir les taches blanches de ses calottes polaires. ■

Propos recueillis par L.Th.

Les nuits des 12 et 13 août, accès gratuit à des télescopes : www.groupeastronomiespa.be

ART ET SCIENCES

Anciens présages de malheur

Une étoile filante zèbre le ciel. « N'oublie pas de faire un vœu ! », soufflez-vous machinalement à l'oreille de votre aimé. Les temps ont bien changé. Dans son dernier ouvrage *Art et astronomie, impressions célestes*, Yaël Nazé, astrophysicienne à l'ULg, consacre un chapitre entier aux représentations des météores (nom savant des étoiles filantes) dans les disciplines artistiques. « Aujourd'hui, le passage des étoiles filantes est vu comme un présage sympathique. Cependant la tradition est différente car les cieus étaient censés être immortels et inchangés. Une étoile filante, accroc à l'ordre des choses, semait donc chaos et confusion, explique-t-elle. Il est dès lors assez logique de les trouver représentées comme présages



Les météores sont les symboles de la passion amoureuse dans « Les étoiles filantes » de Jean-François Millet. © D.R.

de malheur » dans les œuvres artistiques.

En peinture, notamment, elles sont annonciatrices de la mort du Christ. Au 14^e siècle, les Frères de Limbourg peignent son arrestation dans le jardin de Gethsémani sous un ciel parsemé d'étoiles filantes. On les retrouve aussi ornant les fresques murales (*La dernière Cène* et *L'Arrestation*, vers 1320) de Pietro Lorenzetti dans la basilique Saint-François d'Assise. Il est à noter que les artistes ont été diablement plus attentifs que les astronomes, ces derniers, via les observations du géographe allemand Alexander von Humboldt, ne rapportant le phénomène des étoiles filantes qu'en 1799...

« Les étoiles du ciel tombèrent sur la Terre », le désastre imminent lié aux météores est également repris dans *l'Apocalypse* (6 : 13). Plus récemment, en 1999, Maurizio Cattelan défrayait la chronique avec son installation hyperréaliste en cire, résine et verre, *La nona Ora*, montrant le pape Jean-Paul II abattu par la chute d'une météorite représentant les péchés du monde.

Mais les météores, de par leur caractère intense et éphémère, peuvent aussi être les symboles de la passion amoureuse qui dévore les amants illégitimes. Tels ceux, lascifs et soumis à une pluie de feu céleste, de Jean-François Millet (19^e), dans *Les étoiles filantes*.

L.Th.



Art et Astronomie, Impressions célestes
YAËL NAZÉ
Éd. Omniscience, 2015,
235 pp, 35€